



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour Les Festes Des Saints.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)



POUR LES
FESTES DES SAINTS.

Pour la feste de S. André.

Le 30. Novembre.

I.

I. **C**E que l'Evangile nous apprend d'abord de saint André, est qu'il estoit disciple de S. Jean, & c'est ce qui nous donne lieu de faire une reflexion importante. Car saint Jean Baptiste paroissant avec un grand éclat dans la Judée, & les disciples qu'il avoit pouvant se tenir un peu trop humainement attachez à luy par cette consideration; aussi-tost néanmoins que saint Jean commence à rendre témoignage au Fils de Dieu, en qui il ne paroissoit rien de grand comme dans ce bien-heureux Precurseur, ce saint Apostre ne sent aucun mouvement d'envie contre

A

2 L'ANNÉE CHRÉTIENNE,
JESUS-CHRIST, que son Maître éle-
voit tant. Il va trouver le premier le
Fils de Dieu, & y mene mesme avec luy
son frere S. Pierre.

2. Cette conduite nous apprend d'a-
bord à éviter toutes les partialitez &
toutes les divisions qui arrivent si sou-
vent dans l'Eglise au sujet des Supe-
rieurs. Il faut chercher uniquement
Dieu par tout sans s'attacher à aucun
homme. Il ne faut point porter d'en-
vie aux personnes que Dieu eleve tout
d'un coup, & qu'il fait paroistre dans
l'Eglise avec un éclat qui efface tous
ceux qui y avoient jusque-là esté les
plus considerez. Il faut éviter d'estre
opiniastre pour soutenir quelque parti;
& pour vouloir avec chaleur élever les
uns contre les autres, qui est ce que
saint Paul condamne si fort dans le peu-
ple de Corinthe.

3. Saint André a fait encore voir de-
puis dans toute la suite de sa vie com-
bien il estoit éloigné des mouvemens
de l'envie & de la jalousie, en ce qu'é-
tant l'aîné de S. Pierre, & l'ayant mes-
me conduit le premier à JESUS-CHRIST,
il n'a témoigné cependant aucune pei-
ne de ce que le Fils de Dieu le prese-
roit à luy, aussi-bien qu'à tous les au-

POUR LE JOUR DE S. ANDRÉ. 3
tres Apostres. Il a paru exempt de ces
mouvements d'envie en un temps mes-
me où tous les autres Apostres y paroif-
soient tres-sujets, & avant qu'ils euf-
sent receu la plenitude du S. Esprit,
qui a banni toutes ces bassesses de leur
cœur. Pour nous au contraire, souvent
après avoir esté long temps dans le ser-
vice de Dieu, nous ne pouvons souffrir
que les autres soient plus élevez & plus
estimez que nous. C'est ce que S. An-
drén a pas fait. *Hoc Andreas non fecit.*

II.

1. Ce que les Actes du Martyre de
S. André nous rapportent de luy, nous
fait voir que le peuple que ce saint Apô-
tre instruisoit, avoit pour luy une cha-
rité si tendre, qu'il ne pouvoit souffrir
que celuy qu'ils regardoient comme leur
pere, mourust d'une mort infame &
cruelle.

2. Saint André use de toute l'autori-
té qu'il a sur leurs esprits, pour les por-
ter à le laisser souffrir, & à ne point
le retirer de la Croix. Bien loin de
penser à se servir humainement de cet-
te conjuncture pour differer sa mort,
& pour se délivrer de la puissance d'un

4. L'ANNÉE CHRÉTIENNE,
Tyran ; il conjure ce peuple au contrai-
re de le laisser en paix , & il prie Dieu
de remuer de telle sorte leur esprit,
qu'ils ne s'opposent point à l'ardeur
dont il brûloit de donner sa vie pour
JESUS-CHRIST , & de mourir comme
luy dans les tourmens.

3. Il est marqué qu'il vécut deux jours
en croix. Il n'employa point ce temps
à se pleurer luy-mesme , ny à plaindre
ses tortures. Il avoit trop témoigné
en voyant la croix avant que d'y estre
attaché , qu'il la regardoit comme son
souverain bien. Mais ce fond inépu-
isable de charité & de tendresse qu'il
sentoit pour son peuple , le rendoit en
quelque sorte insensible à ses propres
maux , & il n'estoit touché que de l'é-
tat de son peuple. Il voyoit la perte
qu'il alloit faire lorsque la mort le se-
pareroit de luy : & dans ce martyre de
charité qui luy estoit plus sensible que
le martyre qui luy alloit causer la mort,
il se haste d'instruire son peuple , & il
ne perd pas un moment de ces deux
jours de vie que Dieu luy donnoit avant
que d'expirer sur la croix.

4. L'idée d'un si saint Pasteur doit
produire deux effets dans les ames.
Ceux qui en ont rencontré de sembla-

POUR LE JOUR DE S. ANDRÉ. 5
bles, c'est-à-dire ceux qui ont des Pasteurs qui ne se cherchent point eux-mêmes, mais qui ne cherchent que les intérêts de JESUS-CHRIST & le salut des ames, doivent en rendre graces à Dieu, & ménager utilement pour leur salut tout ce qu'ils leur entendent dire. Ils doivent prendre part à ce qu'ils souffrent, & soulager en quelque sorte leurs maux par la compassion qu'ils en témoignent. Mais si Dieu appelle ces Pasteurs aux souffrances & à la mort, ils ne doivent point s'efforcer de les en délivrer par des empressements humains, mais ils se doivent rendre à la volonté de Dieu.

5. Ceux aussi qui tiennent lieu de Pasteurs dans l'Eglise, voyent dans saint André à quoy les oblige ce ministère, & quelle charité ils doivent avoir pour leurs peuples. Ils doivent se regarder à leur égard comme une mere à l'égard de son enfant; avec cette difference qu'une mere ne porte plus dans elle son enfant au bout de neuf mois; au lieu que les Pasteurs portent continuellement leurs enfans dans leur sein, & sentent continuellement pour eux comme les tranchées de l'enfantement, jusqu'à ce que JESUS-CHRIST soit

6 L'ANNEE CHRETIENNE,
tout-à-fait formé dans eux : *Filioli mei
quos iterum parturio donec formetur
Christus in vobis.*

*Pour le jour de la Conception de
la sainte Vierge.*

Le 8. Decembre.

I.

1. **L**A Feste de la Conception de la
sainte Vierge doit remplir l'E-
glise de joie, puisque c'est le jour au-
quel Dieu commença à répandre ses
premieres graces sur celle qu'il avoit
choisie de toute eternité pour estre la
Mere de celuy qui devoit reparer le
monde, & en bannir la malediction
que le peché y avoit attirée.

2. Nous devons nous representer
l'estat où estoit le monde avant la Naif-
sance de la Sainte Vierge, & cette noi-
re nuit du peché qui couvroit toute la
terre; sans que l'on vist encore rien
paroitre du nouveau jour qui devoit
l'éclairer ensuite, & nous tirer de nô-
tre misere. C'est ce qui fait dire à l'E-
glise que la sainte Vierge se leve comme
l'aurore, & comme l'étoile du point du

POUR LE JOUR DE LA CONC. DE LA V. 7
jour, qui nous annonce que la nuit est
passée, & que le jour va bien-tost venir.

3. Honorons donc celle dont la nais-
sance nous a causé tant de biens ; &
entrons dans l'union de tous les Fide-
les qui invoquent aujourd'huy la sainte
Vierge comme leur refuge après JESUS-
CHRIST, & comme celle que Dieu en-
voye au monde pour estre comme la
porte par laquelle celuy qui le devoit
sauver y est entré.

II.

1. Mais nostre application principa-
le dans ce saint jour, doit estre de tâ-
cher d'entrer dans les dispositions de
la sainte Vierge, qui s'est humiliée in-
finiment devant Dieu dans la veüe de
la petitesse en laquelle elle est aujour-
d'huy, & qui a toujors trouvé pen-
dant sa vie une grande disproportion
entre sa bassesse, comme elle le dit el-
le-mesme, & entre les graces dont il
plaisoit à Dieu de la prevenir.

2. Elle est toujors demeurée ferme
dans ce sentiment si humble ; & Dieu a
toujors veü cette disposition gravée
dans le fond de son cœur. Elle a pris
plaisir de se regarder dans la masse com-

A iiij.

§ L'ANNEE CHRETIENNE,
mune de tous les hommes dont elle
estoit sortie ; elle s'est confondue &
mellée avec le reste des femmes que
Dieu n'avoit pas prevenuës de sa grace
comme il l'en avoit prevenuë ; & elle
n'a pensé aux grandes faveurs que Dieu
luy avoit faites que pour s'en humilier
encore davantage.

3. Ainsi ces grandes graces que nous
honorons aujourd'huy dans la sainte
Vierge, & qui nous la rendent si digne
de nostre veneration & de nos homma-
ges, bien loin de l'avoir élevée, elles
l'ont au contraire rabaisée toujourns de
plus en plus.

4. Elle ne s'en est rien approprié.
Elle a rendu humblement à Dieu tout
ce qu'elle en avoit receu, & elle a com-
pris que si elle estoit Sainte avant que
de naistre, ce n'estoit point elle qui
s'estoit donné cette sainteté à elle-mes-
me, & que l'homme de foy, comme dit
l'Ecriture, n'a rien qui luy soit propre
que le mensonge & le peché.

5. Cecy nous fait voir la difference
qu'il y a entre les grands Saints, & les
hommes du commun. Plus les premiers
sont élevez de Dieu, plus ils se rabais-
sent à leurs propres yeux, & aux yeux
de tous les hommes, à l'imitation des

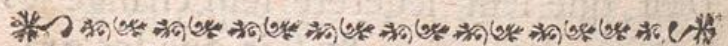
Pour le jour de la Conc. de la V. 9^e
Anges, qui estant de si excellentes crea-
tures, mettent neanmoins toute leur
gloire à se mépriser, & à rentrer con-
tinuellement devant Dieu dans le neant
dont ils ont esté tirez.

6. Les personnes du commun au con-
traire s'élevent de la moindre grace que
Dieu leur a faite. Elles oublient faci-
lement leur premiere bassesse, dont le
souvenir devoit faire comme un con-
trepois à leur elevation presente. El-
les s'évaporent quelquefois de telle
sorte du peu qu'elles ont receu de
Dieu, que leur legereté leur change les
biens en des maux, & fait que les gra-
ces de Dieu au lieu de leur servir leur
sont tres-nuisibles.

7. Evitons ce malheur nous autres,
puisqu'il est plus grand qu'on ne le pen-
se, & qu'il a de funestes suites. Si Dieu
nous a fait des graces n'en abusons pas
contre luy. C'est pour nous rendre
humbles qu'il nous les a données, n'en
devenons pas plus superbes. Imitons
la sainte Vierge. Rentrons comme elle
dans nostre neant; & voyons ce que
nous serions de nous-mesmes, si Dieu
ne nous avoit prevenus de ses miseri-
cordes.

8. Que ces pensées qui sont si justes

10 L'ANNEE CHRETIENNE,
& si bien fondées dans la verité, ban-
nissent de nous toutes les vaines com-
plaisances, & ce desir secret que nous
avons d'estre loüez des autres pour le
bien qu'ils peuvent remarquer dans
nous. Soyons bien aises comme la
sainte Vierge, de passer pour des per-
sonnes du commun, & quelque tresor
de grace que nous possedions au dedans
de nous; que les hommes n'en voyent
rien, & n'en voyons rien nous-mesmes
afin de le conserver & de l'augmenter
par une humilité profonde.



Pour le jour de S. Thomas.

Le 21. Decembre.

I.

1. **C**E que l'Evangile nous apprend
de particulier du saint Apôstre
dont nous faisons aujourd'huy la Feste,
est que lorsque J. E S U S - C H R I S T pro-
posa à ses disciples de retourner en
Judée, & qu'ils taschoient de l'en dé-
tourner, en luy disant qu'il n'y avoit
qu'un moment qu'ils pensoient à le la-
pider, saint Thomas prit alors en quel-
que sorte la place de saint Pierre, &

POUR LE JOUR DE S. THOMAS. II^e
estant emporté d'un zele plus ardent
que tous les autres, il combattit leur ti-
midité, & leur dit d'un air qui témoi-
gnoit qu'il estoit prest de faire ce qu'il
disoit, *Allons aussi nous autres, mour-
rons avec luy.*

2. Nous devrions peser cette parole
plus que nous ne faisons, & admirer
qu'avant la descente du S. Esprit on ait
veu une si grande generosité dans ce S.
Apostre. Il semble ne compter pour rien
d'avoir suivi jusque-là JESUS-CHRIST,
parce qu'il n'avoit rien souffert en le
suivant. La reconnoissance qu'il avoit
pour le Fils de Dieu, n'estoit point sa-
tisfaite, s'il ne le suivoit autant dans
les maux que dans les biens, & s'il ne
donnoit sa vie pour celuy & avec ce-
luy qui l'avoit prevenu de la douceur
de ses misericordes.

3. Le Fils de Dieu se plaint de beau-
coup de personnes dans l'Evangi-
le, qu'ils ne le suivoient que parce
qu'il leur avoit fait des graces sensi-
bles, & qu'il leur avoit donné une
nourriture miraculeuse. De combien
de Chrestiens pourroit-il dire encore
cela, puisqu'ils seroient tres-peu dispo-
sez de s'exposer à la mort, comme saint

A vj.

12 L'ANNEE CHRETIENNE,
Thomas, pour estre fideles à suivre par
tout le Sauveur.

4. A peine cherche-t-on JESUS-
CHRIST pour JESUS-CHRIST mes-
me. C'est soy mesme que l'on cherche
& non le Sauveur. Il ne voit par tout
que des mercenaires. On le suit & on
se donne à son service, parce qu'on es-
pere y trouver des avantages tempo-
rels, ou des consolations spirituelles.
Pendant que nous n'avons rien à souf-
frir en le suivant nous le voulons bien
faire; mais s'il se rencontroit quelque
danger nous reculerions aussi tost. Nous
ne dirions pas comme S. Thomas: Al-
lons nous autres mourons avec luy;
mais nous imiterions plutôt ces disci-
ples dont l'Evangile marque qu'ils se
retirerent du Fils de Dieu.

II.

1. Ce que l'Evangile nous marque en-
core de saint Thomas après la resurre-
ction du Fils de Dieu; c'est son incre-
dulité. Il demeura opiniastre luy seul
& il ne voulut pas croire que son Maî-
tre fut ressuscité, lorsque tous les autres
Apostres luy disoient qu'ils l'avoient
veu de leurs propres yeux.

POUR LE JOUR DE S. THOMAS. 137

2. Quoy qu'il y ait eu de grands mysteres dans cette incredulité de S. Thomas, & que Dieu en ait tiré un plus grand avantage que de la foy de tous les autres Apostres, pour nous affermir nous autres dans la foy de la resurrection, selon que les Saints Peres nous en assurent: *Firmavit dubitando fidem*; on ne doit pas douter neanmoins qu'elle n'ait fait ensuite une grande impression dans le cœur de saint Thomas, & qu'il n'y ait pensé tout le reste de sa vie pour s'en humilier devant Dieu.

3. Combien de fois s'est-il representé l'estat dangereux où il estoit alors. Et combien de fois a-t'il rendu graces à la souveraine bonté de son Maistre, de ce qu'il avoit eu pitié de luy, & de ce qu'il ne l'avoit pas abandonné dans son incredulité? Combien de fois a-t'il repassé dans son esprit cette apparition particuliere que JESUS-CHRIST avoit faite en sa faveur? Et bien loin d'en tirer gloire, combien en est-il devenu plus humble, en voyant qu'il avoit eu besoin de ce remede pour guerir?

4. C'est dans le ressentiment de cette grace & dans la confession de son peché qu'il s'est efforcé pendant toute

14. L'ANNEE CHRETIENNE,
la suite de sa vie de le guerir & de le
couvrir aux yeux de Dieu, en s'affer-
missant dans la foy plus que les autres,
& en taschant de se signaler autant par
cette vertu, qu'il s'estoit signalé par
son incredulité. C'est ce qu'il semble
que l'Eglise reconnoisse lorsque dans
l'Oraison de sa Feste, elle prie Dieu en
commun de luy faire la grace d'imiter
sa foy, comme estant la vertu qui a le
plus éclaté dans luy. *Fidem ejus con-
grua devotione sectemur.*

5. Nous apprenons de là quelle est
la condition essentielle d'une conver-
sion veritable, qui ne consiste pas à rou-
gir pendant un moment des pechez par
lesquels on a offensé Dieu; mais à s'en
confondre pendant toute sa vie, & à les
expier par des actions toutes contrai-
res, en sorte que si c'est l'orgueil, par
exemple, ou les inimitiez qui nous ont
rendu plus coupâbles aux yeux de Dieu;
ce soit ensuite par l'humilité & par la
charité que nous nous efforçons de luy
satisfaire davantage.





Pour le jour de la Purification.

Le 2. Fevrier.

I.

LE temps de la Purification de Marie estant accompli, &c. 1. Nous devons considerer aujourd'huy dans la sainte Vierge cette humilité avec laquelle elle se soumet à la loy de la Purification. Elle se rabaisse dans l'ordre ordinaire établey de Dieu, & elle veut bien paroistre comme une des femmes du commun. Elle ne dit point en elle-même qu'en se soumettant ainsi à cette loy, elle pouvoit donner lieu de croire que JESUS-CHRIST fust né d'une autre maniere qu'il ne l'avoit esté. Sa grande humilité étouffe tous ces raisonnemens, & elle nous apprend que nous devons nous défier de tous les mouvemens & de toutes les raisons qui nous portent à nous distinguer des autres. Nous devons prendre plaisir, non pas à nous excepter de l'ordre commun, mais à nous y confondre sans vouloir rien affecter de particulier.

2. La separation où la sainte Vierge

16 L'ANNEE CHRETIENNE,
avoit esté du Temple pendant ces qua-
rante jours, doit avertir les Penitens
qui sentent le besoin qu'ils ont de se
purifier, de ce qu'ils doivent faire, &
de ce dont ils se doivent abstenir s'ils
veulent imiter la Vierge. Quand ils
sentiroient en eux-mesmes une gran-
de charité qui les rendroit déjà purs
aux yeux de Dieu, ils pourroient com-
me la sainte Vierge, ne compter pour
rien cette purification interieure qui
n'a point rapport aux regles établies,
& ils ne devroient pas laisser de faire
Penitence au dehors, puisque l'Eglise
ne s'arreste qu'à ce qu'elle voit, & aux
témoignages exterieurs qu'on luy rend
de cette purification interieure. Dieu
ne juge de la Penitence exterieure que
par l'interieure, & l'Eglise au contrai-
re ne juge de la Penitence interieure
que par l'exterieure.

3. La sainte Vierge offrant son Fils
à Dieu, apprend aux peres & aux me-
res Chrestiennes à offrir à Dieu leurs
enfans, & principalement ceux d'entre
leurs enfans qui leur sont les plus chers,
& qui sont les plus accomplis. Ils ne
doivent pas imiter ces peres & ces me-
res qui ne reservent pour Dieu que ce
que le monde rebute, ou qui engagent

POUR LE JOUR DE LA PURIFICATION. 17
des enfans dans des lieux Saints d'une
telle maniere, qu'ils sont moins un sa-
crifice à Dieu, qu'une victime au de-
mon. Ils doivent regarder leurs en-
fans comme estant plus à Dieu qu'à
eux mesmes. Ils doivent estre persua-
dez qu'ils ne les ont que comme un dé-
post, comme la sainte Vierge ne regar-
doit JESUS-CHRIST que comme un
dépost, estant toujors prest de le ren-
dre à Dieu aussi-tost qu'il le luy réde-
manderoit. Il y a peu de peres & de
meres qui imitent la sainte Vierge en
ce point, & qui comprennent bien à
quoy les oblige ce qu'ils doivent à leurs
enfans.

II.

*Il y avoit dans la ville un homme
craignant Dieu nommé Simeon. I. Nous
devons considerer dans cet admirable
vieillard l'ardeur si sainte qu'il avoit de
voir le Sauveur, qui doit sans doute con-
damner nostre tiendeur & nostre pares-
se. Scachant, dit saint Augustin, que
le Messie devoit venir, il avoit une sain-
te impatience de jouir de sa bienheu-
reuse veüe. Quand fera ce, disoit-il
toujors, quand viendra-t'il, quand
naistra-t'il, quand seray-je assez heu-*

18 L'ANNEE CHRETIENNE,
reux pour voir de mes yeux celuy qui
éclaire les yeux de mon cœur? *Suspira-
bat quotidie in orationibus suis: Quan-
do veniet? Quando videbo? Putas du-
rabo? Putas hic me inveniet?*

2. Aussi cette promesse que Dieu luy
avoit faite, de ne point mourir sans
voir le Sauveur, nous montre que c'é-
toit pour recompenser ses saints desirs
que Dieu la luy avoit faite. Et c'est
une grande instruction pour nous, &
un exemple admirable de la ferveur
avec laquelle nous devons soupirer vers
Dieu, puisque ce saint vieillard se pré-
pare pendant un long-temps par une
vie si pure pour voir une seule fois
JESUS-CHRIST.

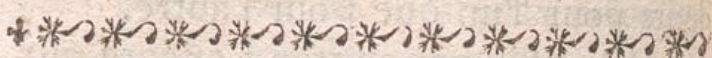
3 Il est dit de ce saint vieillard, qu'il
attendoit *la consolation d'Israël*. Cela
fait voir à ceux qui sont parfaits, de-
quoy ils doivent s'occuper pendant
qu'ils vivent, & quels doivent estre
leurs desirs. Ils doivent toujours sou-
pirer après la consolation de l'Eglise,
& n'avoir que le rétablissement de sa
premiere sainteté dans l'esprit & dans
le cœur. Si on aime JESUS-CHRIST, si
on a quelque ardeur pour luy, on ne
doit point separer de luy son Eglise
sainte. On doit témoigner les mesmes

POUR LE JOUR DE LA PURIFICATION. 19
desirs pour l'un que pour l'autre.

4. Saint Simeon apprend encore aux vieillards à ne pas se relâcher par l'âge avancé où ils se trouvent, mais à se renouveler toujours de plus en plus dans leur ame. Leur foy les doit comme rajeunir, & leur inspirer une foy toujours nouvelle, comme saint Paulin le dit de ce saint vieillard: & plus ils se sentent prests de jouir de Dieu, & d'aller au ciel, plus ils doivent en concevoir de desirs & oublier toute la terre: *Et canis florente fide revirescit in annis. Totus in astra animo, Christi memor, immemor evi. Corde Deum gestans, & plenus pectora Christo.*

5. Ce qui est dit de saint Simeon qu'il vint au Temple par le mouvement du S. Esprit: *VENIT in Spiritu in Templum*, doit nous apprendre comment nous devons aller aux Eglises, pour ne le pas faire d'une maniere qui soit injurieuse à Dieu, mais avec un renouvellement de foy, qui fasse que nostre esprit soit tout possédé de la haute Majesté de celuy que nous y allons adorer.

10 L'ANNEE CHRETIENNE,



Pour le jour de S. Matthias.

Le 25. Fevrier.

I.

VOUS Seigneur qui connoissez les
cœurs de tous, montrez qui de ces
deux vous avez choisi pour remplir la
place de celuy qui en est déchu par sa
prevarication. 1. La malice des hom-
mes ne nuit point aux desseins de Dieu.
De douze Apostres qu'il falloit qu'il
y eust, il s'en perd un. Dieu en réta-
blit aussi-tost un autre, montrant par
tout qu'il n'a que faire des hommes, &
qu'il accomplit ses desseins par eux sans
avoir aucun besoin d'eux. C'est une
pure grace qu'il nous fait quand il nous
fait l'honneur de se servir de nous pour
quelque chose. Si nous nous jugeons
indignes de cet honneur il nous laisse
là, & en choisit d'autres qui ont plus
de reconnoissance que nous ne luy en
luy en avions témoigné.

2. La moderation de S. Pierre dans
l'élection de cet Apostre est d'un grand
exemple, & elle fait que cette élection
sera à jamais le modele de toutes les

POUR LE JOUR DE S. MATTHIAS. 21
élections Ecclesiastiques. Il se conten-
te de montrer aux autres Apostres la
nécessité d'en choisir un autre en la
place de Judas, & il en demeure là sans
passer plus loin. Les Apostres aussi
jettent les yeux sur deux d'entre les dis-
ciples, & ils laissent à Dieu à determi-
ner ce choix par le sort.

3. C'est un grand exemple pour ceux
qui ont quelque part à l'élection des
Ministres de l'Eglise. Ils doivent trem-
bler dans la veüe de ce qu'ils vont fai-
re, & gemir de l'engagement où ils se
trouvent; bien loin de regarder cela
comme un droit & comme un privile-
ge d'honneur. Ils ne doivent pas agir
avec une autorité absolüe, comme ils
voyent que saint Pierre qui le pouvoit,
ne le fait pas néanmoins, & ils doi-
vent estre bien aises de demander con-
seil dans une affaire si importante: mais
sur toutes choses ils ont besoin de beau-
coup prier, afin de tâcher de rencon-
trer le dessein de Dieu dans l'élection
qu'ils vont faire, & de donner leur
voix à celuy qu'ils auront lieu de croire
que Dieu mesme aura nommé.

4. Pour ceux qui sont élus aux Char-
ges Ecclesiastiques, ils voyent en saint
Matthias comment ils y doivent entrer,

Il n'a par luy-mesme aucune pensée pour un employ si saint. Il a assez de vertu pour le meriter; mais il a en même temps assez d'humilité pour n'y point aspirer. On le prévient, on le nomme sans qu'il s'attende à rien, & lorsqu'il auroit plutôt eu de l'éloignement que de la pente pour un employ & un nom si honorable. Cela doit avertir ceux qui briguent les Charges Ecclesiastiques de rentrer dans eux, pour en concevoir à l'avenir une si haute estime, qu'ils sentent au contraire une véritable douleur lorsqu'ils s'y verront forcez. Afin de se fortifier dans ces sentimens, ils doivent jeter les yeux sur tant de Saints qui ont toujours fuy ces dignitez saintes.

I I.

I. Mais sans parler de ceux qui sont dans ces dignitez sacrées, on peut avertir en general tous les fideles, que saint Matthias qui succede à un Apostre apostat, est comme une voix qui leur crie qu'ils prennent garde à eux, de peur qu'un autre ne prenne leur couronne. Que celuy qui est debout, dit S. Paul, prenne garde qu'il ne tombe, & que

POUR LE JOUR DE S. MATTHIAS. 23

sa chute soit caule qu'un autre qu'il méprisoit peut-estre en son cœur ne prenne sa place. Judas pouvoit tirer de la vanité durant le temps qu'il estoit avec le Fils de Dieu; & s'élever au dessus de saint Matthias qu'il voyoit au dessous de luy. Et cependat cet homme, pour qui peut-estre il n'auroit eu que du mépris, est celuy qui prend sa couronne. Craignons, dit S. Gregoire Pape. Nous sçavons ce que nous sommes aujourd'huy; nous ne sçavons pas ce que nous serons demain: *Quid sumus hodie novimus, quid post paulum possimus esse nescimus. Hi quos forte despiciamus tarde possunt incipere, & vitam nostram ferventioribus studiis anteire. Timendum enim ne nobis cadentibus surgat qui à nobis stantibus contemnitur.*

2. Mais ceux qui sont ainsi élevez à la place des autres, doivent apprendre de saint Matthias avec quelle frayeur & avec quelle crainte ils doivent se regarder dans ce nouveau rang où la chute des autres les a fait monter. Combien de fois ce saint Apostre, que nous honorons aujourd'huy, a-t-il considéré le malheur qui avoit donné lieu à son élection? Combien de fois s'est-il repre-

24 L'ANNÉE CHRÉTIENNE,
sente Judas, qui durant la vie de JESUS-
CHRIST estoit si familier au Sauveur,
qu'il le rendoit depositaire de son ar-
gent. Son Apostolat, sa trahison & sa
mort, ont esté trois objets qui ont tou-
jours esté presens dans l'esprit de saint
Matthias, & qui nous apprennent à
nous-mesmes à trembler si nous voyons
dans ceux qui nous ont devancez quel-
que chose que Dieu ait condamné, &
qui ait attiré sur eux sa malediction &
sa colere.

3. Cette crainte & cette frayeur doit
nous porter à éviter avec un soin par-
ticulier, les defauts qui ont paru avec
plus d'éclat en ceux dont nous rem-
plissons la place; comme nous ne de-
vons pas douter que S. Matthias ayant
veu que l'avarice avoit esté la cause de
la perte de Judas, n'ait eu une aversion
toute particuliere de ce vice pendant
tout le temps qu'il a vécu. Si on ne
tire cet usage du malheur des au-
tres, on irrite plus Dieu que n'avoient
fait ceux qu'il avoit frappez visiblement
dans sa colere, puisqu'un si grand exem-
ple qu'il nous avoit donné dans leur
perte, nous a esté inutile, & que nous
n'avons eu que du mépris pour un si ter-
rible jugement.

Pour

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Pour le jour de S. Ioseph.

Le 19. Mars.

I.

I. **S**AINT Joseph est celuy de tous les Saints qui a esté le plus caché. Sa pieté a esté toute interieure ; & personne ne la connoissoit que Dieu. Il nous a appris que toute la vie d'un vray Chrestien est de se bien cacher comme luy, & de se renfermer dans le secret de son cœur, pour se perdre en Dieu, & pour cacher en luy toutes ses vertus, pour n'en rien faire paroistre à personne, comme personne ne voit rien de nos pechez cachez que Dieu seul connoist. Saint Joseph n'a point parlé aux hommes qui l'approchoient de ce qu'il ressentoit en luy-mesme, parce qu'ils en estoient incapables. Le monde est à ces sortes de personnes, & ces personnes sont au monde comme s'ils n'étoient point ny l'un ny l'autre: & c'est la cause de ce peu de commerce qu'ils ont ensemble. Nous devons prier Dieu qu'il nous rende du nombre de ces Saints cachez qui le servent en esprit & en

B

26 L'ANNE'E CHRETIENNE,
verité; & nous devons nous appliquer
à découvrir ces ames saintes que
Dieu cache en toutes sortes de pro-
fessions.

2. L'Ecriture ne nous marque ny le commencement ny la fin de saint Joseph mais seulement le milieu de sa vie, parce qu'il n'y a eu que cela qui ait servi au mystere de l'Incarnation du Fils de Dieu. Elle qui ne parle ny de la naissance ny de la mort de saint Joseph, ne parle au contraire que de la naissance & de la mort de saint Jean Baptiste, sans rien dire du milieu de sa vie pour la mesme raison. Il ne faut de mesme compter de nostre vie que ce que nous employons à servir Dieu.

3. Dieu nous a créez pour se servir de nous quelquefois pendant un fort peu de temps, pour nous laisser après dans un eternel silence. Nous ne devons donc jamais nous empresser pour agir mesme dans les choses les plus saintes; puisque Dieu ne nous a fait naistre que pour certaines actions, hors lesquelles tout ce que nous faisons ne nous peut servir de rien. Nous devons vivre extrêmement à l'étroit, en nous tenant toujours retirez & dégagez de toute occupation, à moins que de bien sca-

voir que Dieu nous y veut engager. Les empressements & les attaches gastent tout. Il faut estre au contraire dans une continuelle suspension, & apprendre de l'exemple de saint Joseph, aussi-bien que de celuy de la sainte Vierge & de JESUS-CHRIST, que nous ne devons nous produire qu'en certaines occasions. On est trop heureux si, comme S. Joseph, on peut estre l'objet des desseins de Dieu, seulement pour quelque rencontre unique & passagere, à laquelle on s'est preparé longtemps par la sainteté de sa vie.

II.

1. La vertu que l'Evangile remarque le plus dans saint Joseph, est sa fidelité & son obeissance. On peut dire que c'est principalement à cela que l'on peut reduire toutes ses autres vertus. On luy commande de partir pendant la nuit pour aller demeurer dans un pais barbare au milieu des ennemis de Dieu; il obeit au moment mesme. Il va dans ce lieu qui luy est ordonné sans sçavoir combien il y demeurera.

2. Il nous fait voir dans cette rencontre si considerable que toute la vertu

28 L'ANNEE CHRETIENNE,

Chrestienne consiste à se laisser conduire à Dieu, sans le prévenir ou sans ajouter rien de nostre esprit propre à ce que Dieu nous ordonne ; vivant toujours dans l'attente de ses mouvemens & de ses commandemens. Plus un homme a de vertu, plus il obeit avec promptitude & avec simplicité aux mouvemens interieurs de Dieu qui luy tiennent lieu d'une loy inviolable.

3. S. Joseph nous a appris en fuyant en Egypte, que nous pouvons à la verité fuir comme luy la persecution & les persecuteurs, mais qu'il ne faut pas néanmoins prendre l'épouvante quand elle ne paroist pas encore clairement formée. Il faut suivre humblement les mouvemens de Dieu, en allant ou en demeurant en chaque lieu, selon qu'il luy plaist de nous le marquer par les Anges de son Eglise.

III.

1. La foy de saint Joseph nous doit animer. Quelque idée que l'Ange luy eut donnée de la grandeur future de JESUS-CHRIST, il ne se scandalise point de le voir persecuté & contraint de se sauver par la fuite. Lors donc

POUR LE JOUR DE S. JOSEPH. 29
que JESUS-CHRIST commence à se
former dans nous, attendons-nous com-
me saint Joseph, aux persecutions &
aux maux, & ne laissons point ébran-
ler nostre pieté naissante par ces tem-
pestes qui s'élevent.

2. Ce Saint admirable nous apprend
à vivre toujourns de la vie de la foy,
pour reconnoistre & découvrir toujourns
de plus en plus les grandeurs invisibles,
cachées sous les apparences humbles &
pauvres de nostre Religion. JESUS-
CHRIST tout enfant, tout foible &
tout infirme qu'il estoit, estoit l'objet
continuel des adorations de ce grand
Saint: & rien de tout ce qu'il voyoit à
l'exterieur ne l'affoiblissoit dans sa foy.
Nous serions heureux si à son imita-
tion JESUS-CHRIST si petit & si ca-
ché sur l'Autel estoit l'objet de nos
adorations continuelles aussi bien qu'à
la droite de son Pere; & si nostre foy
suppleoit au defaut des yeux, pour voir
sa gloire infinie cachée sous ce qui ne
nous paroist pas fort considerable.

3. Mais nous serions encore plus heu-
reux si après avoir découvert une fois,
comme saint Joseph, cette grandeur in-
visible & interieure du Fils de Dieu,
nous en conservions toujourns l'idée,

30 L'ANNE'E CHRETIENNE,
sans nous laisser aller insensiblement au
rapport des yeux, & sans nous accou-
tumer froidement aux choses les plus
saintes, comme S. Joseph ne s'accou-
tumoit point à voir JESUS-CHRIST sans
avoir aucun sentiment de cette grace,
mais redoubloit de jour en jour le pro-
fond respect qu'il avoit pour luy.



Pour le jour de l'Annonciation.

L 8. Mars.

I.

L'ANGE Gabriel fut envoyé de
Dieu à une Vierge, &c. 1. Les
plus grands ouvrages de Dieu se font
dans un secret admirable. Le monde
ne connoist rien des grandes choses qui
se commencent au jour, & que nous
honorons maintenant. Quand on a le
bonheur d'estre employé dans les ou-
vrages de Dieu, il y faut aimer le se-
cret, comme on le sçait si bien prati-
quer dans les grandes affaires du mon-
de; & quoy qu'il ne nous paroisse rien
de grand à l'exterieur dans les choses
où Dieu nous employe, il faut que la
foy nous en découvre les veritables

POUR LE JOUR DE L'ANNONCIATION. 31
grandeurs. Il n'y a que la foy qui
eut pû alors nous donner du respect
pour la sainte Vierge, puis qu'encore
qu'elle fust devenuë la Mere de Dieu,
on ne voyoit neanmoins au dehors
qu'une fille fort pauvre & mariée à un
artisan.

2. Les Saints Peres admirent la pro-
fonde humilité de la sainte Vierge, qui
ne s'eleve point d'une si grande nou-
velle, & qui sans s'évaporer répond
avec une gravité & une simplicité ad-
mirable, ce qu'il falloit qu'elle dit pour
donner son consentement. C'est une
grande instruction pour les Vierges
Chrestiennes. Elles doivent sçavoir,
comme dit S. Bernard, que c'est l'hu-
milité qui donne tout le prix à leur vir-
ginité; & que l'une de ces deux vertus
leur est bien plus necessaire que l'autre,
puisque l'humilité est de commande-
ment; au lieu que la virginité n'est que
de conseil: *Laudabilis virtus virgini-
tas, sed magis necessaria humilitas.
Illa consulitur ista precipitur.* Cette
humilité des Vierges doit paroistre dans
une solidité de cœur qui les affermissent
de telle sorte dans la soumission qu'el-
les doivent à Dieu, que rien ne soit plus
capable de les étonner, mais qu'elles

32 L'ANNE'E CHRÉTIENNE,
disent dans tous les evenemens avec
une paix profonde : *Ecce ancilla Do-*
mini: VOICI la servante du Seigneur.

3. L'Ange en salüant la sainte Vier-
ge l'appelle *pleine de grace*. Elle avoit
reçu cette plenitude dès sa naissance,
& elle l'avoit touÿjours fait croistre pen-
dant sa vie. On doit voir dans cet exem-
ple combien tous ceux que Dieu desti-
ne à quelque grand ouvrage, & sur-
tout ceux qu'il doit engager à former
JESUS-CHRIST dans les ames par leurs
paroles, comme la sainte Vierge, doi-
vent se preparer de loin à ce que Dieu
desire d'eux, par une vie toute cachée,
& toute de retraite, dans laquelle ils
ne pensent qu'à se remplir de Dieu en
se tenant unis & attachez à luy. Il faut
presque qu'ils ayent aussi peu de pen-
sées pour ces grands emplois que la sain-
te Vierge en avoit pour devenir la Me-
re de Dieu. Ils doivent estre surpris
lorsqu'on les y appelle, & y *penser* se-
rieusement comme la sainte Vierge :
Cogitabat, craignant touÿjours l'ange
de tenebres qui se transforme en Ange
de lumiere.

II.

1. Le Mystere de l'Incarnation qui

POUR LE JOUR DE L'ANNONCIATION. 33
commence en ce jour, doit estre l'objet
de la pieté des Fideles. On doit ado-
rer aujourd'huy le Corps du Fils de
Dieu comme formé par le S. Esprit, &
adorer en mesme temps le S. Esprit
comme celuy qui a formé ce Corps ado-
rable. Plusieurs personnes sont nées
autrefois par une puissance extraordi-
naire de Dieu; mais il n'y a que le seul
Corps de JESUS-CHRIST qui ait esté
formé par le Saint Esprit.

2. Nous devons prendre plaisir au-
jourd'huy à nous aneantir profondé-
ment pour honorer la premiere adora-
tion qui a esté faite aujourd'huy à Dieu
par son Fils, au moment qu'il fut In-
carné, & comme aneanti dans le ven-
tre de la Vierge. Cet aneantissement
doit estre le modele de celuy où nous
devrions entrer si nous le pouvions,
mais qui ne pourra jamais estre qu'une
petite ombre de celuy de JESUS-
CHRIST. Il n'appartenoit qu'au Ver-
be ainsi incarné d'adorer Dieu en cette
maniere parfaite en laquelle il doit estre
adoré, c'est-à-dire dans cet aneantisse-
ment qui répond à la grandeur de l'ob-
jet infini qu'on veut adorer.

3. On ne peut mieux honorer le grand
Mystere de ce jour que par le silence.

B v

34 L'ANNE'E CHRETIENNE,

Dés qu'on le veut un peu trop approfondir on se perd. La Religion Chrétienne est si grande, mesme dans ses moindres mysteres, qu'il a falu que Dieu ait necessairement engagé les hommes à la foy pour les croire. Que sera-ce donc de celuy-ci qui est le principal, & qui passe infiniment tout l'entendement des hommes? La voye la plus assurée & la plus courte pour adorer JESUS-CHRIST aujourd'huy au moment de son Incarnation, est de fermer les yeux & de baïsser le cœur & de luy témoigner par toutes les actions de la vie, qu'on ne s'estime devant luy que poudre & que cendre.

~~~~~

*Pour la Feste de S. Marc.*

Le 25. Avril.

I.

1. **I**L est bon dans la feste de S. Marc aussi bien que dans celle des autres Evangelistes, de penser sérieusement aux obligations de l'Evangile, & de voir avec étonnement & avec confusion tout ensemble, cette disproportion terrible qui se trouve entre ce que



POUR LE JOUR DE S. MARC. 35  
nous faisons, & ce que nous devons  
faire. Nous ne devons point nous trom-  
per nous-mesmes en nous cachant cet-  
te verité; & en nous dissimulant ce que  
l'Evangile demande de nous. Au con-  
traire toute l'esperance qui nous reste  
pour nostre salut, est de prendre plaisir  
à nous considerer attentivement dans  
cette sainte parole comme dans un mi-  
roir qui ne nous flatte point, & qui  
nous represente nos defauts tels qu'ils  
sont.

2. Nous devons avoir une particu-  
liere veneration pour tous les Evange-  
listes, mais nous devons regarder saint  
Marc comme le disciple du premier des  
Apostres, qui a écrit l'Evangile par son  
ordre. Nous ne devons lire ces saints  
ouvrages qu'avec un profond respect,  
& écouter comme des humbles disci-  
ples, ces grands hommes qui n'ont écrit  
aucune parole que par le mouvement  
du S. Esprit dont ils ont esté les orga-  
nes. Nous devons mesme prendre gar-  
de en lisant l'Evangile, que le respect  
du dedans passe au dehors, & que le  
corps par sa contenance humble & mo-  
deste fasse voir que nous ne mettons  
guere de difference entre la parole du  
Fils de Dieu & son saint Corps.

B vj



3. Nous devons souvent nous représenter que si nous sommes vraiment résolus de mener une vie Chrestienne, nous devons prendre plaisir à lire tous les jours l'Evangile avec le mesme soin que les Religieux lisent leur Regle, quoy qu'il soit difficile de persuader maintenant aux Chrestiens qu'ils soient religieux d'une Religion Catholique & commune, qui a un Dieu-homme pour Auteur, & pour regle l'Evangile qui a esté presché sur la terre par la bouche d'un homme-Dieu, & écrit par les Apôtres du doigt mesme de Dieu qui est l'Esprit Saint. Comme ce seroit une heresie de croire que tout Chrestien ne fust pas obligé d'observer cette regle, c'est une grande faute de ne l'avoir pas continuellement presente dans l'esprit, afin de la suivre dans toutes les actions de nostre vie. Car s'il y a un commandement qui nous oblige de prier sans cesse, il y en a aussi un autre qui nous oblige de mediter la loy de Dieu pendant le jour & pendant la nuit. Si on estoit obligé dans l'ancienne loy de faire tant de choses pour ne point perdre de veuë les Commandemens de Dieu: *Liga ea in corde tuo jugiter & circumda gutturi tuo; cum ambulaveris gra*



*diantur tecum*; combien les Chrestiens font-ils plus engagez à conserver les paroles de l'Evangile dans leur memoire, puisque les paroles de JESUS-CHRIST sont pleines de grace & de verité; au lieu que celles de Moyse n'en estoient que des ombres & des figures qui n'avoient pas la force d'éclairer & de vivifier le cœur des Juifs. Cet avis donc de lire l'Evangile, est un des plus importans de la vie; puisqu'il n'y a rien qu'on ne trouve dans cette regle generale des Chrestiens, lorsqu'on la lit avec la simplicité que les Superieurs demandent de leurs Religieux.

## I I.

i. Nous devons encore remarquer dans la feste de saint Marc que le premier dessein de JESUS-CHRIST n'a point esté de faire écrire son Evangile sur le papier pour servir d'instruction à ceux qui embrasseroient un jour sa Religion, mais qu'il a voulu établir sa regle par une tradition toujours vivante & par un usage continuel que l'on feroit de ce qu'il auroit ordonné. C'est aussi le dessein qu'il semble que S. Marc ait eu, puisque nous devons juger du



38 L'ANNE'E CHRETIENNE,  
soin qu'il a eu de retracer dans toute sa  
vie ce que JESUS-CHRIST nous a  
commandé de faire, par le choix que  
saint Pierre fit de luy d'entre tous les  
autres disciples, pour fonder l'Eglise  
d'Alexandrie, qui a esté d'une grande  
sainteté. Son but dans cette Eglise n'é-  
toit pas de rendre les Chrestiens sça-  
vans, mais de les faire approcher le  
plus près qu'ils pourroient de la vie de  
JESUS-CHRIST, & de leur faire meri-  
ter effectivement le nom de Chrestiens  
qui fut donné à cette Eglise. Ceux  
qui portent ce nom aujourd'huy doi-  
vent considerer s'ils y font assez de re-  
flexion, & s'ils ont assez de soin de s'en  
rendre dignes. Quand on se disoit Chrê-  
tien dans Alexandrie du temps de saint  
Marc, on vivoit effectivement en Chrê-  
tien, c'est-à-dire comme JESUS-CHRIST  
a vécu; & on voit bien du monde au-  
jourd huy dans l'Eglise qui se disent  
Chrestiens par leurs paroles, mais qui  
se démentent par leurs actions: *Factis  
autem negant.*

2. Mais ce qu'on doit remarquer  
dans saint Marc, est que S. Pierre ne  
s'est pas hasté de le faire entrer tout  
d'un coup dans ces grands emplois. Il  
a usé de beaucoup de retardemens avant



que de l'exposer à cette tentation, afin qu'il püst soutenir sans danger un si grand poids. C'est une grande instruction que le premier des Apostres donne à toute l'Eglise dans la conduite qu'il tient à l'égard d'un si excellent disciple. Il fait voir à tous les Pasteurs combien il faut travailler à former longtemps les hommes dans une discipline domestique, avant que de les employer au dehors, & laisser agir en cela l'Esprit de Dieu qui ne donne guere ces grandes occupations de charité qu'à des personnes qui ont esté longtemps éprouvées sous la discipline de quelque grand Pasteur de son Eglise.

\*\*\*\*\*

*Pour la Feste de saint Iacques  
& de S. Philippe.*

Le 1. May.

I.

I. **N**ous devons croire que tout est admirable dans les Apostres, encore que Dieu ait voulu que nous connussions peu de chose de leur vertu. Ainsi les deux Saints que l'on nous propose à honorer aujourd'huy nous



40 L'ANNE'E CHRETIENNE,  
doivent estre extrêmement venerables.

2. Saint Jacques s'est rendu dès son vivant mesme recommandable par la sainteté de sa vie. C'est apparemment ce qui a porté les Apostres à l'établir le premier Evesque de Jerusalem, & les Pasteurs de l'Eglise doivent voir dans son exemple par quels degrez ils doivent monter aux dignitez Saintes, puisque ce doit estre l'éclat de leur vertu qui porte l'Eglise à les y élever.

3. Pour arriver à ce haut point de sainteté, saint Jacques s'est servi des moyens ordinaires; c'est-à-dire qu'il s'est tenu dans une grande separation des plaisirs du monde, qu'il s'est abstenu de tout ce qui flatte le corps, qu'il a renoncé à l'usage de la chair, du vin, & de tout autre breuvage semblable: & qu'après avoir commencé cette abstinence d'abord, il ne l'a point discontinuée dans toute la suite de sa vie.

4. On remarque principalement en luy une grande application à prier; & on rapporte que l'assiduité qu'il avoit à la priere, luy avoit causé comme des calus aux genoux, de sorte que cette partie de son corps imitoit la dureté de la peau d'un chameau. Cet exemple dans un homme déjà tout rempli de



POUR LE JOUR DE S. JACQ. ET S. PHIL. 41

Dieu devoit confondre nostre tiedeur, puisqu'estant dans une aussi grande indigence que nous sommes, nous sommes néanmoins si lâches & si negligens pour prier. Il n'y a pour l'ordinaire de moins appliquez à la priere que ceux qui devroient prier davantage. Nostre pauvreté est telle, que moins nous avons, moins nous nous mettons en peine d'avoir. Au contraire plus ceux qui sont à Dieu, sont riches, plus ils se croient pauvres, & ils ont comme une avidité sainte de se remplir de plus en plus de ses dons.

5. S. Jacques en est un grand exemple, puisqu'on rapporte de luy que plus il avançoit en âge, plus il aimoit à prier, parce qu'il comprenoit mieux que la priere estoit comme le canal pour faire descendre sur nous les dons du ciel. Aussi c'est ce que ce saint Apôtre nous recommande dès l'entrée de son Epistre; où il nous fait voir que la priere est le moyen de pourvoir à tout ce qui nous manque, & d'attirer sur nous toutes les graces qui nous sont nécessaires. *Si quelqu'un, dit-il, a besoin de la sagesse, qu'il la demande à Dieu, mais qu'il la demande sans hesiter dans la foy.*



## II.

1. Saint Philippe est un des premiers qui a esté appelé à l'Apostolat en mesme temps que S. Pierre & S. André, & il a eu ensuite ce bonheur qui luy est particulier, qu'après avoir esté appelé à JESUS-CHRIST, il en a appelé d'autres, comme on le voit en ce qu'il tascha d'appeller Nathanaël au Sauveur, aussi-tost qu'il eut le bonheur de le connoistre. Nous devons rendre graces à Dieu s'il nous previent de ses misericordes, comme il en a prevenu saint Philippe; & encore plus si après nous avoir appellez à luy, il ne dédaigne pas de se servir de nous pour appeller les autres ensuite, & pour leur communiquer par nous ses graces & ses faveurs.

2. Après que S. Philippe eut contribué à faire connoistre JESUS-CHRIST à Nathanaël, il est marqué dans l'Evangile qu'il le fit encore connoistre aux Gentils, qui s'adresserent à luy pour ce sujet. Ainsi nous luy avons en ce point comme une obligation particulière, & nous devrions souvent nous tourner vers luy pour luy faire avec un



POUR LE JOUR DE S. JACQ. ET S. PHIL. 43  
esprit de foy la mesme priere que l'on  
voit dans l'Evangile qu'on luy fit : *Sei-*  
*gneur nous voudrions bien connoistre*  
*JESUS. DOMINE volumus Iesum vi-*  
*dere.*

3. Mais la parole que saint Philippes  
dit au Fils de Dieu un moment avant  
sa Passion a esté extrêmement confide-  
rée par tous les Saints : *Seigneur, mon-*  
*trez-nous vostre Pere, & nous ne desi-*  
*rerons plus rien.* Les Gentils s'adres-  
sent à saint Philippes pour connoistre  
JESUS, & S. Philippes s'adresse à Jesus  
luy mesme pour connoistre son Pere :  
*Ostende nobis Patrem & sufficit nobis.*  
S. Augustin dit que rien ne fait mieux  
voir que cette parole, ce que c'est qu'un  
amour vraiment desinteressé, qui ne de-  
sire que Dieu, qui ne soupire que vers  
Dieu, qui est content lorsqu'il le pos-  
sede. Aussi dans quel détachement faut-  
il estre de tous les biens, de tous les  
plaisirs, & en un mot de toutes les cho-  
ses de la terre, pour dire dans la veri-  
té qu'on ne sera content que lorsque  
l'on verra Dieu, & que l'on sera par-  
faitement satisfait dès qu'on le verra ?  
Car pendant qu'on aime encore ici  
quelque chose, pendant que l'on a sur  
la terre quelque objet qui partage nostre



44 L'ANNE'E CHRETIENNE,  
cœur avec Dieu, on ne peut pas dire;  
*Montrez-nous vostre pere, & nous  
sommes satisfaits. QUISSUIS hujus ora-  
tionis animum sentire, imitari, tenere  
vult, omnia desideria carnalia transi-  
liat, seculique hujus pompam & illece-  
bram calcet.*

4. Le reproche que JESUS-CHRIST  
fait à saint Philippe, nous regarde tous.  
*Il y a déjà tant de temps que je suis  
avec vous & vous ne me connoissez pas  
encore?* Il y avoit trois ou quatre ans  
que saint Philippe & les autres Apô-  
tres estoient avec JESUS-CHRIST.  
Il y a plus de temps que nous sommes  
à luy sans que nous le connoissions en-  
core, & sans que nous nous servions  
de la connoissance que nous avons déjà  
de luy, pour l'honorer comme il le me-  
rite. C'est un sujet de grande medita-  
tion & d'un grand reproche pour nous:  
puisque nous tombons par là dans le  
rang de ceux dont saint Paul dit: *Ayant  
connu Dieu, ils ne l'ont pas honoré com-  
me il merite de l'estre:*

